

BEO 24-06-1933

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 24-06-1933

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3835>

Copier

Description & analyse

Analyse

147- Figures Sud-Américaines

- Manoël Gahisto, cf. n°3 du 14-11-1931.
- Argentine : Manuel Galvez (1882-1962).
- Brésil : Coelho Netto (1864-1934) écrivain et homme politique ; José de Alencar (1829-1877) écrivain ; Eneaz Ferraz écrivain ; Joaquim Felicio dos Santos (1842-1895) journaliste, écrivain et politicien ; Aluizio Azevedo (1857-1913) écrivain et diplomate ; Antonio Castro Alves (1847-1871) poète et dramaturge.
- Chili : Francisco Contreras (1877-1933) écrivain, publia au *Mercure de France*.
- Portugal : Eugenia Camara (1837-1874) cette actrice et poétesse portugaise a vécu, un temps, avec Antonio Castro Alves.
- Venezuela : Rufino Blanco Fombona (1874-1944) écrivain et homme politique.

Charles-Louis Philippe (1874-1909) poète, romancier, critique littéraire, un des fondateurs de la *Nouvelle Revue Française* (1908).

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Péné
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°78, p.15

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 19/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025



Figures Sud-Américaines, par Manoel Gahisto. (Albert Messeir, éditeur.)

On ne sait pas encore assez, en France, au Ministère de l'Éducation nationale et dans nos services de propagande, que les écrivains français qui défendent le mieux nos couleurs à l'étranger, ne se recrutent plus guère, de nos jours, parmi ceux qui ont accoutumé de défrayer chez nous plus ou moins bruyamment, plus ou moins fréquemment, la chronique littéraire, mais parmi ces auteurs studieux et modestes jusqu'à l'effacement, qui ont lié depuis longtemps commerce d'amitié avec les personnalités les plus représentatives du mouvement littéraire de l'étranger.

Manoel Gahisto fait partie depuis plus de vingt ans de cette élite qui travaille silencieusement à la grandeur intellectuelle de la France.

Il se peut que son nom ne soit connu à Paris que de quelques rares amis dont je m'honore d'être. Mais il est familier aux écrivains marquants de l'Amérique Latine. Il est vrai qu'il a traduit, en collabo-

ration avec le grand Philéas Lebesgue ou seul, certaines œuvres de Manuel Galvez, de Coelho Netto, d'Enéas Ferraz, de Joaquim Felício dos Santos, d'Aluizio Azevedo, et qu'il entretenait les plus cordiales relations avec feu Francisco Contreras.

Son dernier ouvrage, *Figures Sud-Américaines*, est un recueil de critiques exégétiques consacrées en apparence à Antonio Castro Alves, à Eugénia Camara, à Coelho Netto, à Manuel Galvez et à Rufino Blanco-Fombona, mais où il étudie en réalité tout le mouvement littéraire sud-américain de 1830 à nos jours, en fonction du mouvement littéraire français.

Retenons, parmi ces « figures », celle d'Antonio Castro Alves, qui paraît avoir été à la fois le Schœlcher et le Byron du Brésil, — un Byron tout saturé de Hugo, — et celle de Coelho Netto, qui, lui, n'est pas sans avoir certaines affinités avec Charles-Louis Philippe.

René MARAN.

LES LIVRES REÇUS

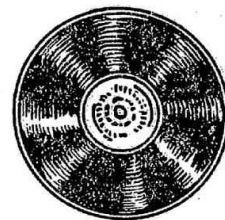
L'Amour à Honolulu, par Louis-Charles Royer. (Les Éditions de France.)

Le Mystère de San-Francisco, par C.-H. Hotchkiss. (Les Éditions de France.)



Parmi les musiciens célèbres, Beethoven est peut-être celui dont l'œuvre a été le moins bien reproduite dans les éditions phonographiques. Pour ne parler que des symphonies, qui pourrait prétendre, en effet, qu'il existe, chez quelque firme que ce soit, une bonne exécution d'œuvres capitales telles

bec et ongles



que l'Héroïque ou la Symphonie avec chœurs ? La plupart de leurs enregistrements sont au surplus assez anciens et n'ont pu bénéficier des progrès techniques effectués au cours de ces dernières années.

Aussi faut-il louer la Compagnie du Gramophone d'avoir inscrit à son catalogue la 8^e Symphonie (DB 1764 à 66) ; le BBC Symph. Orchestra de Londres donne la traduction vivante, légère et enjouée qui convenait à cette charmante pastorale.

Il ne reste plus qu'à émettre le vœu que la même compagnie, qui a déjà à son actif deux très belles réalisations, celle de la 7^e Symphonie par l'Orchestre de Philadelphie (W. 1036 à 40) et celle de la Pastorale par l'Orchestre symphonique de Vienne (D. 1473 à 77) donne de l'Héroïque, de la Cinquième et de la Neuvième les enregistrements définitifs qui sont bien dus à la gloire du maître de Bonn.

Dans le même supplément de juin, la Voix de son Maître publie de savoureux extraits de M. de Pourceaugnac, mis naguère à l'ordre du jour par un film, manqué du reste. Il faut en retenir les Prologue musical et Divertissement final reconstitués d'après Lulli par M. Raymond Charpentier (L. 955) et joués excellemment par l'Orchestre de la maison de Molière.

Il n'est pas trop tard, enfin, pour signaler le bel enregistrement du Concerto pour violon et orchestre d'Elgar, interprété par le jeune virtuose Yehudi Menuhin et le London Symphonique Orchestra sous la direction de l'auteur (DB 1751 à 56). Ce concerto, dont on retiendra particulièrement le voluptueux Andante, trouvera un public nombreux pour sa couleur, sa grâce et sa ligne mélodique.

P. F.

VOUS TROUVEREZ
AUJOURD'HUI
CHEZ TOUS LES
LIBRAIRES

le nouveau roman de
PIERRE BENOIT

de l'Académie Française

Son titre :

**F O R T
- D E -
F R A N C E**

15 FR. - ALBIN MICHEL, ÉD.T.